

Rétrospective 2018

Une année riche en défis et en réalisations



MOT DU CHEF DE LA COMPOSANTE POLICE par intérim

Colonel Ossama El MOGHAZY

« Chers camarades UNPOL,

Retour sur les moments forts qui ont marqué l'année 2018, sur les réalisations mais aussi les défis auxquels UNPOL a dû faire face tout au long de cette période.

La newsletter de ce mois, la dernière de l'année 2018, s'est voulue une édition spéciale qui passe en revue les réalisations les plus pertinentes d'UNPOL dans le cadre de son mandat, par exemple, les sécurisations des grands évènements, les opérations ciblées, les postes de police avancés ou encore la réforme des FSI, la formation des 500 recrues, les constructions et réhabilitations, les plaidoyers et actions de sensibilisations.

Vous trouverez également à travers ces pages une compilation d'images qui immortalise ces grands moments et qui nous donnent des raisons d'être fiers de ce que nous faisons.

Cependant revenir sur nos réalisations, nos bons résultats, ne doit pas nous détourner de notre devoir. Il reste encore de nombreux défis à relever, de grands défis, complexes et souvent pressants, tout autant que les attentes des populations confrontées à la pauvreté et prises en otage par les groupes armés, dans des villes et villages difficiles d'accès et parfois dépourvues de service de base tels que les hôpitaux ou les écoles. C'est l'avenir des enfants centrafricains et parfois même leur vie qui en sont compromis. Les casques bleus que nous sommes devons rester conscients de ces réalités et retrousser nos manches pour davantage nous engager dans notre mandat de protection de ces populations. C'est une tâche ardue, parfois même risquée. L'enlèvement de deux des nôtres au cours de cette année, par des membres d'un groupe armés, vient nous rappeler la difficulté de ce métier. Ces groupes armés occupent encore une partie du pays, et y commettent toutes sortes de méfaits, allant du racket des populations aux crimes les plus graves.

Mais ce métier, nous l'avons choisi ; nous avons choisi d'être des casques bleus, de servir l'humanité, en allant au secours d'un peuple frère. C'est un métier noble. Nous avons donc le devoir professionnel et moral de relever les nombreux défis qui nous attendent encore : protéger les civils, mais aussi, accompagner les forces de sécurité intérieure dans le relèvement de leurs capacités et leur redéploiement sur toute l'étendue du territoire, afin qu'à terme, elles soient capables d'offrir par elles-mêmes, au citoyen centrafricain un environnement sûr où il pourra vivre en toute dignité.

Mais avant d'aller plus loin à travers ces pages, je vous invite à lire le message de fin d'année du Représentant spécial pour la République centrafricaine, Parfait Serge ONANGA-ANYANGA, qui arrive au terme de la mission après trois années passées à la tête de la MINUSCA.





MESSAGE DE FIN D'ANNEE DU REPRESENTANT SPECIAL

Parfait Serge Onanga-Anyanga

Chers collègues,

La fin d'une année est l'occasion de se rassembler entre collègues, amis et en famille pour réfléchir sur le passé et célébrer un futur meilleur. Je voudrais saisir cette occasion pour faire un point avec vous, la famille que constitue la MINUSCA, sur le travail que nous avons accompli ensemble en vue de rétablir la paix et la sécurité en République centrafricaine et partager mes espoirs pour l'année 2019.

L'année 2018 fut pleine de tumultes. Les menaces à la sécurité n'ont cessé de tourmenter les populations civiles et ont coûté la vie à six de nos soldats de la paix. La situation humanitaire est restée désastreuse et les travailleurs humanitaires sont devenus de plus en plus des cibles. L'une des leçons que nous avons tirée de notre labeur en République centrafricaine est que le chemin de la paix n'est pas facile et il n'y aura pas de victoires immédiates, mais plutôt de petites avancées. Malgré ces difficultés, ensemble nous avons franchi de nombreuses étapes cette année, en travaillant avec l'Équipe pays des Nations Unies et les partenaires internationaux, en appui au Gouvernement et au peuple centrafricains.

La sécurité s'améliore progressivement dans certaines parties du pays. La situation à Bangassou et Paoua se stabilise et nous continuons de tenir Bambari en dépit des difficultés que posent les groupes armés. L'autorité de l'État a pris racine à Bangui et se rétablit progressivement au sein des préfectures. Le programme national du DDR a été lancé, la réforme du secteur de la sécurité fait son chemin et les forces de sécurité et de défense sont déployées. Des mécanismes de justice transitionnelle ont été mis en place et contribuent progressivement à la réconciliation et les tribunaux commencent à être de plus en plus fonctionnels, notamment la Cour pénale spéciale qui a ouvert des enquêtes. Tout cela a permis de créer un environnement dans lequel un processus de paix est engagé dans le cadre de l'Initiative africaine pour la paix et la réconciliation en RCA jouissant de notre appui et de notre participation effective et dans lequel les perspectives de dialogue se confirment.

Je remercie chacun de vous d'avoir contribué à rendre cela possible. C'est parce que nous avons fait ces avancées ensemble que j'estime que l'année à venir peut-être une année charnière. J'ai bon espoir que l'on parviendra à un accord de paix. Un accord qui permettra à tous les Centrafricains de bénéficier véritablement des dividendes de la paix et créera les conditions d'une stabilité et d'une prospérité durables. L'objectif principal de la Mission pour 2019 sera donc d'y parvenir et je lance un appel à chacun de vous pour contribuer au succès de cette importante entreprise.

Votre engagement renouvelé sera d'autant plus crucial que la direction de la Mission connaîtra d'importantes mutations au cours des prochaines semaines. Un nouveau Représentant spécial du Secrétaire général sera officiellement nommé prochainement, offrant ainsi une occasion de porter le travail de la Mission vers de nouveaux sommets. Un nouveau Représentant spécial adjoint du Secrétaire général/RC-HC sera aussi prochainement nommé et la Force et la Police de la Mission passeront également sous des nouveaux commandants. Permettez-moi de saisir cette occasion pour remercier sincèrement tous les hauts dirigeants qui vont bientôt partir de la Mission pour aller vivre de nouvelles expériences tant professionnelles que personnelles, pour leurs contributions exceptionnelles à nos efforts collectifs. Je suis sûre que je peux compter sur vous tous pour apporter le même soutien aux nouveaux dirigeants afin de permettre à la Mission de continuer à mettre en œuvre son mandat fort complexe. Pendant cette période des fêtes, ayons une pensée pour les Centrafricains confrontés à la faim, aux déplacements et aux menaces à leur sécurité, et n'oublions pas les soldats de la paix et les travailleurs humanitaires qui ont donné leur vie pour la cause de la paix en RCA. Qu'ils soient dans nos cœurs en 2019, alors que nous continuons à travailler avec détermination, intégrité et énergie en faveur de la paix.

Vous servir et servir à vos côtés dans l'accomplissement de la noble mission des Nations Unies en RCA fut pour moi un immense privilège et une grande fierté. Je souhaite à chacune et à chacun de vous et à vos familles respectives de bonnes fêtes et une Bonne et Heureuse Année 2019 !

Chaleureusement, Parfait

L'APPUI AU RENFORCEMENT DES CAPACITES DES FORCES DE SECURITE INTERIEURE (FSI)

LA FORMATION INITIALE DES 500 NOUVEAUX POLICIERS ET GENDARMES

Dans le domaine de l'appui d'UNPOL au renforcement des capacités des FSI, la formation initiale des 500 policiers et gendarmes reste la réalisation majeure d'UNPOL pour l'année 2018. Elle s'inscrit en effet dans le cadre de la mise en œuvre du plan de renforcement des capacités et de développement des FSI, notamment par le rajeunissement et le renforcement des effectifs. Débutée le 12 mars 2018 à l'issue d'un processus de recrutement qui aura duré un an, cette formation a pris fin le 17 novembre dernier par des cérémonies officielles de sorties organisées dans les deux écoles sous la présidence effective du Chef de l'Etat Centrafricain.



Dans sa résolution 2387 le Conseil de Sécurité soulignait que le mandat de la MINUSCA devra être exécuté sur la base d'une priorisation des tâches et, le cas échéant, par étapes. Conformément à cette dernière résolution en date du 15 novembre 2017, la protection des civils, l'appui opérationnel aux FSI et le

renforcement de leurs capacités constituent les missions essentielles dévolues à la composante Police. S'agissant de la mise en œuvre de cette dernière tâche, celle du renforcement des capacités, la composante Police avait activement contribué au cours de l'année 2017, à l'organisation du recrutement de

500 policiers et gendarmes. Mais il faut le rappeler, il n'y avait plus eu de recrutement depuis 2010. Ainsi donc, à ce défi de la reprise du recrutement de policiers et gendarme se rajoutaient d'autres défis et non des moindres. En effet et les deux écoles police et gendarmerie se trouvaient en état de vétusté, les modules de

formations qui n'existaient plus et l'insuffisance de formateurs nationaux. Autant de défis qu'UNPOL a dû relever afin de pouvoir conduire la formation de

ces 500 policiers et gendarmes. Les écoles ont été réhabilitées et un pool de formateurs constitué d'UNPOL et de policiers et gendarmes centrafricains a été

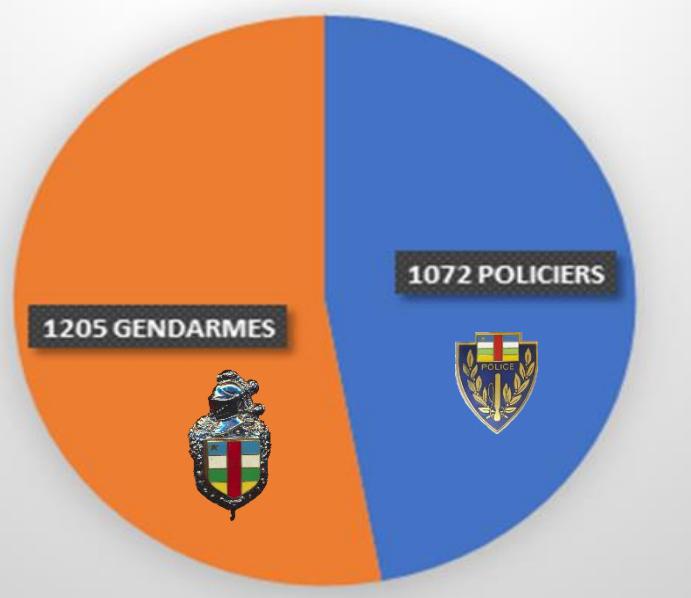
constitué dans chacune des écoles. Avec l'appui du PNUD pour ce qui concerne les aspects financiers UNPOL a pu mener la formation à son terme dans les deux écoles.



LE SAVIEZ-VOUS ?

FORMATION CONTINUE DES FORCES DE SECURITE INTERIEURE

Pour l'année 2018, 44 sessions de formation continue ont été organisées par la Coordination de la Formation. Ce sont au total 2277 agents des Forces de Sécurité Intérieure centrafricaines dont 1205 gendarmes et 1072 Policiers qui ont bénéficié de ces différentes formations et recyclages.



LA FORMATION EN MAINTIEN ET RETABLISSEMENT DE L'ORDRE PUBLIC (MROP) ET L'ELABORATION DU PLAN D'EMPLOI DES 500 FSI



Quelques jours à peine après leur formation technico-professionnelle, les 500 nouveaux policiers et gendarmes sont retournés dans leurs écoles respectives pour y suivre une formation plus approfondie dans le domaine spécifiquement du maintien d'ordre et des interventions. 80 cadres de la Police et de la Gendarmerie ont également participé à cette formation qui a duré 30 jours, allant du 18 novembre au 17 décembre 2018. Suivant le plan d'emploi prévu pour ces 500 FSI fraîchement sortis des écoles, ils seront en principe déployés en région où il est prévu l'implantation

d'intervention, dans le cadre de l'appui à la restauration de l'autorité de l'Etat et aussi de la couverture sécuritaire des futures élections. Aussi était-il important que ces jeunes acquièrent une certaine maîtrise de l'intervention et du maintien de l'ordre public selon les standards nationaux et internationaux et dans le strict respect de la dignité humaine. Pour atteindre ces résultats, la formation qui s'est déroulée sur 30 jours a combiné cours théoriques et exercices pratiques dans tous les domaines, notamment les tactiques d'intervention, les techniques d'autodéfense, le secourisme opérationnel, les règles d'engagement et les conditions

d'usage des armes, ainsi que la protection des civils. A cela il faut ajouter d'autres modules tels que les Droits de l'Homme, le Droit International Humanitaire, la discipline, l'éthique et la déontologie et le Genre.

LE RECYCLAGE ET LE PERFECTIONNEMENT, un axe important à la professionnalisation des FSI

Dans ce cadre, la coordination de la formation a conduit, hormis la formation initiale des 500 recrues, plusieurs sessions de formations continues au cours de cette année. Ses formations ont concerné divers domaines avec un accent particulier sur les aspects qui touchent au cœur du métier de police et de gendarmerie.

Plus précisément ce sont 44 sessions de formation qui ont été réalisées sur une variété de thèmes notamment le maintien et rétablissement de l'ordre public, la police judiciaire avec un accent particulier sur la conduite des enquêtes complexes, la lutte contre la délinquance financière, les violences basées sur le genre, ainsi que la collecte et l'exploitation du renseignement criminel.

La section formation a également conduit plusieurs sessions de formation en police technique et scientifique surtout en ce qui concerne le prélèvement et l'exploitation des empreintes digitales, les premiers intervenants sur la scène de crime, la signalisation et le classement

décadactylaire, la tenue du poste de police et l'accueil des usagers. Les sessions clés de ces formations restent celles concernant leadership et la réforme. Ces formations sont d'autant plus importantes qu'elles permettent aux cadres des forces de sécurité intérieure centrafricaines de maîtriser la planification stratégique et de s'impliquer plus activement dans les travaux de réforme du secteur de sécurité, qui sont actuellement en cours.

Un autre thème clé concerne les formations sur le Genre. En effet si les violences basées sur le genre constituent un véritable fléau en Centrafrique du fait de la crise que traverse le pays, il faut y rajouter

un autre défi qui est la faible représentativité des femmes, au sein du leadership des FSI. Pourtant les femmes sont présentes au sein des FSI mais en nombre encore restreint et au niveau du leadership, dans les instances décisionnelles, elles sont plutôt peu représentées.

Concernant le déroulement même de ces sessions, la section formation a combiné cours théoriques et exercices pratiques afin de permettre aux agents d'acquérir une certaine maîtrise de leurs tâches. Plusieurs formations se sont également déroulées, à la fois pour régler les contraintes liées à la location de salles de formation appropriées et de disponibilisation des apprenants. Dans ce sens, les formateurs UNPOL se sont souvent déplacés en région, par exemple à Bouar, Bambari, Berberati où vient justement de se terminer une session de formation sur les premiers intervenants sur la scène de crime au profit des policiers et gendarmes de cette ville du nord du pays.



L'APPUI AU RECRUTEMENT DE 1023 FACA : l'expertise UNPOL mise à profit

L'expertise de la Composante Police de la MINUSCA à travers le recrutement des 500 FSI a été reconnue. La Ministre de la Défense et la Section RSS ont récemment sollicité UNPOL pour appuyer le recrutement de 1023 militaires des Forces Armées Centrafricaines (FACA) ; un appui en conseils, mais également une implication directe à l'organisation des différentes étapes du processus.



PROCHAIN DEFI : le recrutement et la formation de 1000 nouveaux policiers et gendarmes

Parallèlement, le processus de rajeunissement et de renforcement des effectifs des FSI se poursuit en vue d'atteindre l'objectif de 5000 policiers et 5000 gendarmes à l'horizon 2023, ce qui permettra in fine d'améliorer ratio sécuritaire en rapportant le nombre d'agents des FSI à leur population pour le porter à 1 agent (policier et gendarme confondu) pour environ 450 habitants. Actuellement ce ratio est de 1 agent pour 1200 habitants. Si ce ratio escompté est atteint, il permettra un meilleur



maillage du territoire pour une sécurisation plus efficiente. Pour UNPOL, Ce nouveau recrutement

constituera à en point douter le défi majeur de 2019.

MISE EN ŒUVRE DU PLAN GLOBAL DE REDIMENSIONNEMENT ET DE REDEPLOIEMENT DES FSI



Un des défis majeurs en Centrafrique est l'influence des groupes armés qui rend tout particulièrement difficile le redéploiement de l'autorité de l'Etat sur tout le territoire. A cela s'ajoute bien d'autres défis tels que l'impraticabilité des routes, le manque de logement et autres commodités qui faciliterait le déploiement de l'administration.

Pour ce qui concerne les forces de sécurité intérieure, un plan global de redimensionnement et de Redéploiement des FSI avait été élaboré tenant compte de tous ces défis. Ce plan qui rentre dans le cadre de la restauration de l'autorité de l'Etat, vise à assurer le déploiement progressif des FSI sur toute l'étendue du territoire afin de

réduire l'influence de ces groupes armés et permettre le retour à la paix et à la stabilité. La mise en œuvre devrait se faire en trois phases, *le déploiement immédiat* (0 – 4 mois), *le déploiement à moyen terme* (0 – 18 mois) et *le déploiement à long terme* (0 – 5 ans).

LANCEMENT DES TRAVAUX DES GROUPES THEMATIQUES SUR LA REFORME DES FSI

La réforme des FSI est l'un des principaux chantiers d'UNPOL. C'est un chantier très vaste pour lequel très tôt, UNPOL a suscité la création de groupes de travail en vue de garantir la bonne mise en œuvre de cette réforme. Ainsi cinq groupes de travail ont été créés conformément aux domaines prioritaires qui avaient été identifiés, notamment le cadre légal, les ressources humaines, le budget et la logistique, la formation et les opérations, la conduite et la discipline. Chaque groupe a une composition mixte (Police, Gendarmerie, UNPOL et partenaires techniques et financiers)

Le lancement officiel des travaux des groupes thématiques sur la réforme des FSI est prévue pour la deuxième moitié du mois de janvier, à l'occasion d'un atelier qui sera organisé à cet effet.

CONSTRUCTIONS, REHABILITATIONS ET EQUIPEMENTS : donner aux FSI les infrastructures plus adéquates pour une meilleure exécution de leur mission de protection des populations

La plupart des unités des forces de sécurité intérieure ont été fortement éprouvées durant la crise qui a secoué le pays en 2014. Les locaux de police et de gendarmerie ont en effet été vandalisés, certains complètement détruits ou simplement abandonnés en l'absence de personnel pour les occuper (en régions surtout).

Au lendemain de cette sévère crise, la plupart de ces services de Police et de Gendarmerie de Bangui ont été sommairement réhabilités et dotés d'un minimum d'équipements afin de les rendre opérationnels. Seul le commissariat du 3e Arndt est encore fermé du fait des groupes armés qui sévissent dans cet arrondissement. En province également, les services des forces de l'ordre ont rouvert dans plusieurs localités et sont fonctionnels.

En 2018, UNPOL a continué sur cette lancée en engageant plusieurs projets de réhabilitation et d'équipement de diverses

unités FSI. A Bangui le Groupement de Sécurité et d'Intervention de la Gendarmerie Nationale (GSIGN) a été réhabilité et équipé. Ont aussi été réhabilités les cellules de garde à vue de six unités de police et de gendarmerie de Bangui (commissariats du premier, quatrième, et sixième arrondissement, la Section de Recherches et d'Investigations, et les brigades territoriales de Bimbo et de Landja). 30 Unités FSI ont été équipés en registres de bureaux et d'autres en kits de constat d'accident de circulation routière. L'Inspection Centrale de la Police et de la Gendarmerie Centrafricaines a également reçu des équipements qui lui permettront de mener à bien sa mission de contrôle générale de la bonne application des normes et standards de ces deux institutions ainsi que de leur efficience.

En régions, la brigade de gendarmerie et le commissariat de Police de Bouar et les brigades de gendarmerie des localités de

Besson, Bouca, Yaloké et Berberati ainsi que l'Unité Spéciale Anti-fraude (USAFA) de Berberati ont été réhabilités et équipés au cours de l'année écoulée. Toujours à Bouar, la Brigade de Recherche et d'Intervention (BRI) et la Brigade territoriale (BT) ont été équipées en matériel électrique et informatique. A Bambari ce sont les cellules de gardes à vue de la Brigade de Gendarmerie qui ont été réhabilités.

En plus de ces réhabilitations et équipements, des projets de constructions ont été engagés notamment celui du poste de Police à Boeing dans le 3^e Arrondissement de Bangui, du Commissariat de Paoua, de la brigade de Gendarmerie de ABBA, d'un appatam et deux latrines à UMIRR et surtout la construction d'une salle polyvalente au profit des unités des Forces de sécurité intérieure de l'aéroport international de Bangui.



Exemple du commissariat de BAORO : avant et après travaux de réhabilitation par UNPOL

L'APPUI OPERATIONNEL AUX FORCES DE SECURITE INTERIEURE

Le 15 novembre 2017, par sa résolution 2387 le Conseil de Sécurité des Nations unies décidait de proroger le mandat de la MINUSCA d'un an, insistant sur l'objectif principal de soutien à la création de conditions propices à la réduction durable de la présence de groupes armés, grâce à une approche globale et à une posture dynamique et proactive.



Car faut-il le rappeler, les défis restent nombreux, sur les plans politique et socio-économique certes, mais aussi et surtout sur le plan sécuritaire. Le pays a été marquée au cours de l'année 2018, par de nombreux incidents allant des affrontements meurtriers entre groupes armés, aux violences extrêmes contre les civils et attaques répétées contre les soldats de la paix de la MINUSCA à Bangui et dans les régions.

Conformément donc à cette résolution et par le biais de son pilier des Opérations, UNPOL a continué d'aider la Police et la Gendarmerie centrafricaines à maintenir un environnement plus sûr à Bangui et dans les provinces où elle est présente, tout en aidant les Forces de Sécurité Intérieure à planifier leurs actions et à participer à des opérations spéciales en vue de leur donner à terme, les capacités de conduire

par elles-mêmes des opérations d'envergures.

Cet appui d'UNPOL est multiforme. En effet, aux diverses patrouilles de sécurisation générale, d'escortes et de gardes statiques, il faut ajouter les opérations ciblées, les sensibilisations et l'implantation des postes de police avancés dans les camps des personnes déplacées, une idée novatrice qui a permis de ramener la sécurité

dans les camps de déplacés à un niveau acceptable. Il ne faut pas non plus oublier l'appui de l'équipe de police technique et scientifique (PTS) dans la conduite des enquêtes, ainsi que l'équipe de colocation au commissariat spécial de l'aéroport Mpoko de Bangui dont l'expertise aura permis une avancée notable de la sûreté et la sécurité sur la plateforme aéroportuaire.



SECURISATION DES FETES DE FIN D'ANNÉE : Challenge réussi pour UNPOL

La population centrafricaine est sortie nombreuse pour célébrer la Noël et la saint Sylvestre et accueillir la nouvelle année dans des conditions sécuritaires adéquates.

A Bangui, ensemble avec les forces de sécurité intérieure centrafricaines, l'Etat-major conjoint (la JTFB) et toutes les équipes de colocation d'UNPOL se sont largement déployés de jour et de nuit, dans les principales artères de la ville et ses environs. Patrouilles motorisées et pédestres, check-points et gardes statiques ont été renforcées dans le centre-ville et dans les lieux de grand rassemblement tels que les lieux de cultes, aux alentours des marchés et des établissements bancaires et commerciaux. Le même dispositif a été mis en œuvre en régions.



LES POSTES DE POLICE AVANCES



C'est à Bambari que les premiers postes de police avancés ont été installés.

Afin de faciliter l'accès des civils à la justice, et être plus à l'écoute de leurs besoins sécuritaires, leur offrir un accueil plus rapproché et une assistance plus adéquate, UNPOL a créé 10 Postes de police avancés sur les sites de déplacés de la ville, notamment les sites St Joseph, NDV Kidjigra, Mbagolo, Alternatif, Cotonnière, Lapago, Pladama, Aviation, Sangaris et PK8. Conjointement avec les FSI, les casques bleus organisent des vaccinations au niveau de ces postes et y reçoivent plaintes et dénonciations, procèdent à des réconciliations et des sensibilisations sur le vivre ensemble et la culture de la paix.

Petit à petit, et au regard du succès rencontré, les postes de police avancés ont été étendus à d'autres villes comme Bangassou, Kaga-Bandoro, ou encore Bria. Au départ, la lutte contre la petite délinquance et la réalisation de procédures judiciaires simples constituaient les principaux leviers d'action des postes de police avancés. Avec le temps et grâce à une plus forte implantation de ces postes, des opérations ciblées ont été conduites, permettant l'interpellation de bandits de grand chemin et des saisies d'armes de tous genres. L'on enregistre aujourd'hui une baisse générale de la criminalité sur les sites de déplacés. Dans le secteur Est par exemple, une déflation nette des cas de viols et

de violences aux personnes vulnérables a été enregistrée pour l'année écoulée. En effet si en 2017, ce sont 200 cas de viol qui ont été portés à la connaissance d'UNPOL, en 2018 ce sont seulement 100 cas qui ont été enregistrés. Quant aux violences conjugales, seulement 100 cas ont été rapportés en 2018 contre 300 en 2017. Ces résultats ont pu être atteint grâce au réajustement et à l'orientation des activités d'UNPOL vers la pacification des zones où elle est présente, via une police communautaire orientée vers les besoins des populations et la documentation des actes criminels permettant l'interpellation des auteurs de crimes dans le cadre des mesures temporaires d'urgence.

LES MESURES TEMPORAIRES D'URGENCE : un des moyens à la disposition d'UNPOL pour lutter contre l'impunité là où les FSI ne sont présentes.

Au-delà de sa mission de protection des civils, l'arrestation au cours de l'année 2018 de plusieurs criminels notoires dans le cadre des mesures temporaires d'urgence (MTU) a mis en avant tout l'intérêt du déploiement de policiers des Nations-Unies dans ce pays.

A titre d'illustration, si UNPOL a diligenté 03 enquêtes en 2017 et réalisé 03 interpellations dans le secteur Est, au cours de l'année 2018, ce sont 189 enquêtes qui ont été ouvertes et 44 interpellations qui ont conduites dans le cadre des



MTU. 31 personnes au total ont été transférées de Bria à Bangui. Ces résultats montrent combien les

MTU constituent une réponse forte à l'absence des FSI dans plusieurs régions du pays, un des défis majeurs à la sécurisation de tout le pays. En effet, la situation sécuritaire dans les régions est fortement marquée par une criminalité principalement imputable aux groupes armés et aux affrontements entre leurs diverses factions. Affrontements qui ont entraîné de lourdes

pertes en vies humaines et le déplacement massif des populations vers les camps de déplacés. Malheureusement, les FSI n'y sont pas toujours présentes et quand elles sont là elles ne sont pas suffisamment outillées pour assurer la mission la protection des populations civiles qui souffrent des activités criminelles des groupes armés. Ce difficile labeur est donc conduit dans les différents secteurs, Est, Ouest et Centre, où nos UNPOL font face à des contextes précaires.



LE SAVIEZ-VOUS ?

En chiffres l'appui opérationnel d'UNPOL

- **29152** patrouilles motorisées et pédestres, y compris des patrouilles conjointes avec la Force de la MINUSCA et les FSI
- **624** gardes statiques
- **3327** escortes, y compris les escortes de personnalités, de fonds et de détenus
- **9135** interactions avec les communautés à Bangui et en province
- **11** opérations conjointes ciblées dans le cadre des UTM.

LA COLOCATION AU COMMISSARIAT SPECIAL DE L'AEROPORT INTERNATIONAL DE BANGUI M'POKO, la seule unité de la MINUSCA qui forme non seulement les FSI mais aussi les FACA

“la colocation constitue le principal levier d'action à la disposition d'UNPOL pour soutenir les forces de sécurité intérieure”; insistait l'ancien chef de la Composante Police, le Général Roland Zamora qui n'a ménagé aucun effort pour que des équipes soient déployées en colocation dans toutes les unités de Police et de Gendarmerie, afin apporter un appui de tous les jours, un appui rapproché et adapté au contexte de chaque unité. C'est notamment le cas de l'aéroport de Bangui M'poko.



Prenant la mesure des défis auxquels doit faire face ce site hautement stratégique (insuffisance du personnel, absence de recyclage, insuffisance d'équipements et infrastructures inadéquat), l'équipe en colocation au commissariat spécial de

l'Aéroport, sous la houlette de son chef, l'IPO Claude N'DA, a organisé et mis en œuvre un certain nombre d'actions qui ont permis de faire avancer considérablement la sécurité et la sûreté de cette aéroport. Ainsi, en 21 sessions, 221 personnels de l'aéroport dont

80 femmes et 141 hommes ont été formés par l'équipe durant l'année 2018. Pour contourner le manque de structure de formation, mais aussi pour associer théories et exercices pratiques, la plupart de ces formations ont été organisées sur site. Plusieurs thèmes ont été

abordés tels que les règles de base en sûreté aéroportuaire, l'imagerie radioscopique, les techniques de fouilles et palpation de sûreté, l'utilisation de la valise test en imagerie et la fraude documentaire. En outre dans le cadre de l'harmonisation des mesures la sécurité et la sûreté aéroportuaire, l'équipe de colocation avait aussi élaboré un manuel rassemblant 22 procédures d'exploitations normalisées, d'abord au profit de la Police spéciale de l'aéroport et ensuite au profit de toutes les autres unités en

uniforme opérant sur la plateforme aéroportuaire.

Cela est d'autant plus important que l'équipe ne pouvait soutenir exclusivement les policiers et gendarmes de l'aéroport au risque de créer un déséquilibre dans la mise à profit de cet appui. Cette équipe est d'ailleurs la seule d'UNPOL qui au cours de cette année a formé aussi bien les FSI que les autres forces (FACA, Douanes, Eaux et Forêts et Brigade Minière), opérant à l'aéroport M'poko de Bangui. Plusieurs autres actions ont été menées par

l'équipe en colocation au commissariat de police spéciale de l'aéroport de Bangui. A titre d'exemple, Elle a initié un projet qui a abouti à construction d'une salle polyvalente à proximité de l'aéroport. Cette salle a été inaugurée le 31 août dernier et est présentement en train d'être équipée par UNPOL pour servir à la formation non seulement des policiers et gendarmes mais aussi de tous les autres personnels en uniformes intervenant sur la plateforme aéroportuaire.



LE PILIER ADMINISTRATION ET SUPPORT



Le Pilier Administration et Support a pour mission de mettre à disposition d'UNPOL les services ainsi que les moyens matériels et les effectifs nécessaires à la bonne mise en œuvre du mandat. Au 31 décembre 2018, l'effectif déployé par la Police de la MINUSCA s'élevait à 2043 officiers de police. Ce pilier joue également un rôle pivot dans la gestion de ces effectifs depuis leur déploiement jusqu'à la fin de leur mission. Dans ce sens, outre la formation

induction dispensée aux nouveaux arrivants, de nombreuses formations internes - 67 au total - ont été dispensées pour aider les UNPOL à s'acquitter de leurs tâches. Les domaines qui ont été couverts sont entre autres, la police judiciaire, le Genre et les violences sexuelles basée sur le genre, la protection des civils, la protection de l'enfance ainsi que les Droits de l'Homme. Plusieurs sessions ont été également été organisées sur la formation de formateurs, le C-

SMART, ou encore les principes fondamentaux de la colocation avec les FSI. A cela il faut ajouter les formations et sensibilisations des UNPOL sur les cas d'abus et d'exploitations sexuels. De même, dans le cadre des recommandations du Rapport Cruz, et pour leur propre sécurité, des formations ont été dispensées sur la conduite sûre, l'environnement et les premiers secours opérationnels sur le terrain.

FIRE DRILL : Exercice d'évacuation en cas d'incendie ou d'autres situations d'urgence au sein de la base UCATEX de la MINUSCA

En application des dispositions contenues dans le plan de sécurité de la MINUSCA à Bangui, un exercice d'incendie a été organisé

par l'unité Sécurité d'UNPOL en début du mois de décembre 2018. Selon l'IPO Abibou DIOUF, chef d'unité de la Sécurité d'UNPOL,

point focal sécurité de la Mission ‘en règle générale cet exercice d'incendie se déroule deux fois dans l'année. Il a pour objectif

d'exercer les UNPOL à adopter les gestes et reflexes nécessaires en cas d'incendie ou d'autres situations d'urgence. Il permet également d'évaluer la rapidité et la bonne exécution des procédures

d'évacuation, de détecter et résoudre les problèmes éventuels liés au système d'urgence ou à ces procédures". Au cours de l'exercice le système d'alarme incendie existant a été activé et

tous les UNPOL ont été évacués comme si la situation d'urgence s'était produite. Les manœuvres se sont bien déroulées et aucun dysfonctionnement n'a été relevé.



DECEMBRE 2018 : Arrivée du Chef d'Etat-major UNPOL Fadi Abu KHIT

Le Lieutenant-colonel Fadi Abu KHIT sera en charge du pilier Administration UNPOL dont les services d'appui occupent une place particulière par leurs actions sur gestion des moyens logistiques, sur le recrutement de personnels qualifiés, ainsi que sur les questions de discipline et de sécurité des UNPOL afin de garantir la meilleure efficacité et productivité possible.



De nationalité jordanienne, le Lieutenant-colonel Fadi est titulaire d'un master de science militaire et administratif et d'une maîtrise en Droit et science de Police. Il totalise 23 années d'expérience de Gendarmerie et de Police acquises aux plans national et international. Grand habitué des opérations de maintien de la paix, il a servi successivement au sein de l'UNMIL, la Mission des Nations Unies au Libéria, au sein de l'ONUCI, en Côte d'Ivoire et en Haïti au sein de la MINUSTHA. C'est aussi un ancien de l'Ecole des officiers de Gendarmerie (EOGN) de la France, et du "Nanjing Army Command and staff College" en Chine, où il a suivi le cours supérieur d'état-major. Meilleurs vœux de réussite au Lieutenant-colonel Fadi.

L'ANNEE 2018 : UN ENGAGEMENT FORT A OEUVRER POUR LA PROMOTION DE LA PARITE DU GENRE AUSSI BIEN AU SEIN D'UNPOL QU'AU SEIN DES FORCES DE SECURITE INTERIEURE.

Dès le début de l'année, cet engagement a été soutenu par un plan d'action sur la base duquel les conseillers "Genre" ont piloté et coordonné diverses activités allant dans le sens de la promotion de la parité homme/femme.

Ainsi au moment où les 500 recrues entamaient leur formation dans les écoles de Police et de gendarmerie, les conseillers Genre ont initié la sensibilisation de ceux-ci et de leurs encadreurs sur le harcèlement sexuel en milieu de formation. En septembre 2018, ils ont aussi initié une formation des femmes UNPOL en management et contribué à la nomination et à la formation des points focaux Genre à Bangui et dans les secteurs, au sein des unités de Police Constituées et au sein des piliers Développement et Administration. Les conseillers Genre se sont aussi battus pour l'accroissement des effectifs féminins au sein d'UNPOL (le nombre d'IPO est passé de 12 à 14 % et les FPU-PSU de 06 à 7,5 %), ainsi qu'à leur promotion aux postes de responsabilité, notamment par la mise en place d'une équipe de coaching des femmes candidates au poste de responsabilité. Ainsi sommes-nous passés de 5 à 9 postes de responsabilité occupés par des



femmes. C'est entre autres, le cas pour les cheffes de poste de Bria, Bossangoa, Birao, du Chef d'Etat-major de la JTF, ainsi que de la cheffe des colocataires, l'IPO Joséphine MENANG. Cette dernière, est d'ailleurs en train d'organiser une vaste campagne de sensibilisation sur la police de proximité qui touchera tous les arrondissements de Bangui, y compris les communes périphériques de Bégoua et Bimbo. Une première pour la composante Police.

Les conseillers Genre ont aussi orienté leurs actions en faveur des femmes des forces de l'ordre centrafricaines en vue de renforcer leur présence au sein du leadership FSI. 04 femmes officiers supérieures de la Police et de la Gendarmerie centrafricaines ont ainsi pu bénéficier d'un stage de formation en leadership féminin à Dakar du 08 au 14 mai 2018, organisée par la Division Police

dans le cadre de la stratégie sur la parité du Genre.

L'unité Genre a par ailleurs appuyé la désignation de points focaux dans tous les commissariats de police et brigades de gendarmerie pour faire avancer la question de l'intégration du genre. L'année 2018 aura donc été fructueuse pour la promotion du Genre tant au sein d'UNPOL qu'au sein des FSI. Les femmes ont en effet, un rôle important dans la prévention et le règlement des conflits, d'où l'importance de leur participation - sur un pied d'égalité - à tous les efforts visant à maintenir et à promouvoir la paix et la sécurité et qu'elles y soient pleinement associées, et les faire participer davantage aux décisions prises en vue de la prévention et du règlement des conflits.

Le plan d'action 2019-2020 a déjà été élaboré par l'équipe des conseillers Genre. Ce plan a été validé et transmis à New York.

LUTTE LES VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE (VBG) ET VIOLENCES SEXUELLES (VS) : Lancement d'un programme annuel de sensibilisation.

C'est le jeudi 06 novembre 2018, qu'a eu lieu à Bangui, la cérémonie officielle de lancement de ce programme annuel de sensibilisation. Cérémonie qui a été marqué par un atelier de formation des associations de taxi moto de Bangui.

Initié conjointement par l'Unité Mixte d'Intervention Rapide et de Répression de ces violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants (UMIRR) et l'équipe de colocation UNPOL, cette vaste campagne durera environ 6 mois, avec pour principal objectif d'apporter un appui fort à l'UMIRR dans la lutte contre les VBG et VS en expliquant aux populations leur ampleur et leurs conséquences et en renforçant les capacités des autorités et leaders communautaires afin de susciter



leur mobilisation et leur collaboration. Selon l'IPO Sophie AMON, Chef de l'équipe de colocation de l'UMIRR, "la campagne se déroulera sous forme d'activités diverses dont des ateliers, des séances de sensibilisation de masse à travers

les différentes communes de Bangui et la mise en place de relais d'alerte au sein des différentes couches sociales ciblées. La campagne bénéficie d'un appui fort de la presse locale ainsi que de la MINUSCA à travers sa section Outreach"



NOVEMBRE : Arrivée de l'équipe de Police spécialisée en violences sexuelles basées sur le Genre (SPT-SGVB)

L'appui d'UNPOL à l'UMIRR et à lutte contre violences basées sur le genre et les violences sexuelles se renforce avec l'arrivée en novembre 2018 de l'équipe spécialisée dans ce domaine.

En effet, UNPOL en liaison avec la Division Police et les autorités suédoises a fait déployer une équipe spécialisée dans les violences

sexuelles et sexospécifique avec deux officiers suédois en attendant l'arrivée de deux autres. Ceux-ci auront à travailler à un niveau stratégique en coordination avec le PNUD et d'autres partenaires techniques et financiers, en proposant des ateliers, en préparant les curriculums, et en attirant des fonds. Cette équipe spécialisée sera

assistée par une IPO expérimentée de nationalité rwandaise ; précédemment membre de l'équipe de colocation de l'UMIRR, elle est redéployée au sein de cette équipe placée sous la supervision directe relève du Commissaire Adjoint de la composante Police.



LE SAVIEZ-VOUS ?

181 : c'est le nombre total en 2018 d'enquêtes sur les VBG reçues et examinées par l'UMIRR, l'Unité Mixte d'Intervention Rapide et de Répression de ces violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants.



PORTRAITS D'UNPOL

Au sein des officiers UNPOL, trois sont considérés comme des vétérans. Le premier, pour avoir totalisé huit missions ; le deuxième en a totalisé sept et troisième est à sa sixième mission. Nous avons retracé en quelques lignes leur parcours.

Yitvah Evaristus PENGA

L'IPO Yitvah Evaristus PENGA totalise 08 missions de maintien de la paix, notamment à l'UNMIK, à l'ONUCI, à la MINURCAT, à la MINUSTHA et à la MINUSCA. A la fin de cette dernière mission il a été déployé à la MINUSCA de 2014 à 2016. Spécialisé dans les formations d'induction et formation continue des UNPOL, l'IPO Penga a principalement servi dans toutes ces missions comme instructeur, et a participé à l'organisation de l'examen du SAAT dans plusieurs pays. Depuis juin 2018, il est retour au sein d'UNPOL MINUSCA à laquelle il apporte plus de 17 années d'expérience.



Surkulani LAZARE

Commissaire divisionnaire de la Police Ivoirienne, l'IPO Surkulani LAZARE totalise 28 années de police dont 17 au niveau international. Il a en effet participé à 7 missions de maintien de la Paix, la MONUC au Congo, l'ONUB puis le BINUB au Burundi et la MINUSCA de 2014 à 2015. Juriste de formation, l'IPO Lazare s'est plutôt spécialisé dans la formation, une véritable vocation qu'il a toujours su mettre à profit au sein des missions onusiennes auxquelles il a participé. Depuis mars 2017, il est de retour à la MINUSCA en qualité de chef d'équipe de colocation à l'Ecole Nationale de police de Bangui. Il y a participé à la formation des 250 jeunes recrues de la Police ainsi qu'au recyclage des gendarmes et policiers en activité.



Blanchard Baugard KANGBETO

Six missions de maintien de paix, en un peu plus de 11 années... !

Le Commissaire principal de Police Blanchard KANGBETO a notamment été à 4 reprises à l'ONUCI, au sein de la composante Police, où il a occupé diverses fonctions dont ceux de chef de poste UNPOL, chef de la cellule de formation d'induction, chef du programme de mentoring des IPO, et d'officier exécutif du Commissaire par intérim et de son adjoint. Mais il a surtout été chef de l'unité de coordination des Projets et de l'unité d'appui à la planification et à la coordination des donateurs. Il a aussi été durant 15 mois chargé du programme d'appui à la gestion des explosifs, puis de la gestion des stocks d'armes et minutions au profit de la Police somalienne, pour le compte l'UNSM. Depuis janvier 2017, il est chargé de la planification stratégique au sein de la Police de la MINUSCA. Il a donc une certaine expertise de la gestion axée sur les résultats qu'il a su mettre à profit dès son arrivée pour coordonner avec succès, l'exécution dans les délais des fonds programmatiques alloués à UNPOL.



PRIX DU MEILLEUR UNPOL DU MOIS DE DECEMBRE 2018 :

Les lauréats pour ce mois sont les IPO **Hatem SMACH**, Commandant Adjoint de la JTFB et **Ali Hassan KAHIN**, Coordonnateur du programme communautaire

Permettre aux centrafricains de célébrer les fêtes de fin d'année dans la paix et la tranquillité, tel était le challenge d'UNPOL pour bien finir 2018 et entamer 2019 sous de meilleurs auspices. L'année 2018 avait en effet été marquée par de nombreux incidents et affrontements entre groupes armés tant dans la capitale Bangui qu'en province. A Bangui, l'Etat-major Conjoint (JTFB) et les

équipes de la colocation de Bangui sous la houlette de leurs chefs respectifs se sont organisés pour mettre en place un important dispositif de

sécurisation de la capitale. De jour et de nuit, l'on pouvait voir partout dans les artères de la ville les casques bleus et les FSI tantôt en patrouille pédestres ou tantôt en patrouilles motorisées, ou encore en garde statique dans les endroits les plus fréquentés avec une plus forte interaction avec les citoyens afin de collecter le maximum de renseignements criminels et prévenir toute velléité de trouble à l'ordre public. Ainsi à Bangui, de la Noel à la Saint Sylvestre, aucun incident grave n'a été rapporté. Au regard donc de cette excellente

organisation dont ils ont été la cheville ouvrière, les IPO **Hatem SMACH**, et **Ali Hassan KAHIN** se voient décernés conjointement le prix du meilleur UNPOL du mois de décembre 2018.





LA POLICE DE LA MINUSCA



SERVIR ET PROTÉGER POUR CONSTRUIRE
LA PAIX ET LA SÉCURITÉ

Website:

<https://minusca.unmissions.org/police>